

Christelle : quand le métier d'assistante maternelle rime avec passion et vocation

« Nounou » : derrière ce petit nom parfois réducteur se trouve une vraie professionnelle avec un vrai métier, celui d'assistante maternelle.

Sur Quimper Bretagne Occidentale, nous comptons NOMBRE assistantes maternelles agréées du particulier employeur. En France, les assistantes maternelles représentent le premier mode de garde utilisé et pourtant cette profession manque de reconnaissance.

Depuis 2009, les assistantes maternelles doivent avoir suivies une formation pour pouvoir exercer. Malgré cela, la vision de la nourrice, où il suffit d'avoir élevé des enfants pour faire valoir ses compétences, persiste dans l'esprit collectif.

Pourtant, ces assistantes maternelles exercent un vrai métier qui mérite d'être reconnu et valoriser.

C'est pourquoi nous sommes partis à la rencontre de plusieurs d'entre elle pour recueillir leur témoignage sur ce métier unique et essentiel.

Voici l'interview de Christelle, assistante maternelle sur Quimper depuis 21 ans et passionnée par son métier :

Quel est votre parcours ?

Auparavant, j'étais assistante d'agence pour le recrutement dans une agence d'intérim. J'ai eu 3 enfants : deux garçons en 2000 et 2006 et une fille en 2004. Je n'avais pas envie de confier mes enfants et ne me voyait pas reprendre le travail dans ma branche métier initiale. Pendant mon congé parental, j'ai participé activement à l'association des parents d'élèves de l'école de mes enfants. J'ai souvent accompagné les sorties scolaires. Ces contacts réguliers avec les parents et les enfants ont été un déclic et j'ai choisi de devenir assistante maternelle. J'ai commencé mon activité d'assistante maternelle en septembre 2009. Ma tante était assistante maternelle sur Quimper (elle a cessé son activité en 2019) et elle m'a accompagnée et conseillée dans mon début de carrière. Je fais ce métier depuis plus de 21 ans et j'ai accueilli 20 enfants chez moi. Je n'ai pas l'intention d'arrêter ce métier, seul un problème de santé me ferait renoncer à ce métier passion !

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Dans un premier temps, ce métier me permet de concilier vie professionnelle et vie familiale. Et, j'apprécie de travailler auprès des enfants.

Votre pratique a-t-elle évoluée au fil des années ?

Je remarque que les parents d'hier ne sont plus tout à fait les mêmes que les parents d'aujourd'hui. Certains sujets comme l'allaitement, l'alimentation, la motricité libre, etc. sont plus présents. Je consolide et approfondis mes connaissances pour répondre à ces demandes en évolution. Le relais assistantes maternelles a été un réel soutien pour moi car j'y ai trouvé de nombreuses réponses et informations. Il me permet de remettre en question mes pratiques et de les faire évoluer. Ma rencontre avec la psychomotricienne a été un vrai déclic dans ma pratique et depuis je suis convaincue par le principe de motricité libre.

Au fil de mes expériences, j'ai appris à me montrer un peu plus ferme face aux parents. Tout en gardant de la souplesse, je m'autorise plus facilement à dire non aux parents employeurs.

Mon quotidien me paraît plus simple qu'à mes débuts (malgré 4 enfants en accueil !) car j'ai mis en place une bonne organisation et ai trouvé des astuces au fur et à mesure de ma pratique.

Depuis le début de ma carrière, je ne me souviens pas avoir une seule fois regretté mon choix de métier.

Aviez-vous des craintes avant de vous lancer dans la profession ?

Au début de ma carrière et avant de me lancer dans le métier d'assistante maternelle, j'avais peur de me laisser prendre le dessus par les parents. J'avais peur de m'ennuyer et de me retrouver enfermée chez moi en proie à la routine. Ma dernière crainte concernait le regard des autres car c'est un métier peu reconnu.

Selon vous, qu'y a-t-il de plus compliqué dans le métier ?

Le plus compliqué c'est de concilier vie privée et vie professionnelle malgré l'affinité qui se met en place entre le parent employeur et moi. Je veille à garder une certaine distance pour préserver ma famille. Régulièrement, je m'entretiens avec les différents membres de ma famille pour m'assurer que ma profession ne les envahit pas trop sur leur espace personnel (les chambres des enfants notamment)

L'organisation fait aussi partie d'une facette du métier que je trouve compliqué.

Parallèlement, je veille à ne pas tomber dans la monotonie. J'ai besoin de varier les activités avec les enfants, de sortir se promener à l'extérieur avec eux et de rencontrer d'autres professionnelles.

A l'inverse qu'est ce qui est le plus agréable dans ce métier ?

Ce que j'affectionne plus particulièrement dans ce métier c'est le travail auprès des enfants et l'aspect cocooning (câlin, affection...) Je trouve un réel plaisir à les voir sourire et manifester leur plaisir de passer du temps avec moi. Les marques de reconnaissances que je trouve dans les petites attentions/cadeaux des enfants et des parents employeurs me touchent toujours énormément et me fait oublier toutes les petites difficultés que je peux rencontrer au quotidien.

Un attachement se crée entre les enfants et moi. C'est quelque chose qui est à la fois très agréable et en même temps très complexe. Il faut savoir doser.

Comment se passent vos relations avec les parents employeurs ?

Le choix des parents employeurs s'est fait tout naturellement. Après un premier contact par téléphone, je leur propose un rdv chez moi si le contact passe bien. Jusqu'ici je n'ai jamais eu à refuser une offre des parents et les entretiens ont toujours abouti positivement.

J'ai dû mettre un terme au contrat une fois car les parents étaient trop invasifs.

Je n'ai jamais eu de difficulté à trouver des parents employeurs.

La relation avec les parents employeurs se fait facilement. Grâce à mon écoute et ma communication bienveillante, j'arrive à instaurer un climat de confiance mutuelle. Je me montre souple dans les règles d'accueil tant qu'il n'y a pas d'abus de la part des parents et que je peux attendre le même retour de leur part si besoin.

Avez-vous un conseil pour une future assistante maternelle ?

Il faut connaître ses motivations et ne pas lancer ce projet par dépit. Il faut avoir conscience de la précarité éventuelle du métier et se renseigner en amont sur les demandes du secteur géographique pour pouvoir choisir les familles avec lesquelles travailler. En effet, je trouve dommage d'avoir à choisir un contrat plutôt qu'une famille. De plus, il est important d'impliquer sa famille dans le projet.

Comment vous définiriez vous ?

Attentionnée. Compréhensive. Patiente (qui s'est développée au fil du temps). Attentive. Passionnée. Organisée. Très émotive. A l'écoute.

Avec les enfants, je reste zen et leur fais confiance. En cas de difficulté, je ne stress pas et ne m'énerve pas. Je fais confiance à l'enfant pour qu'il se fasse lui-même confiance. C'est ma recette miracle pour résoudre les petits problèmes du quotidien.

Je n'aime pas la routine alors je fais mes journées en fonction des enfants. Je peux prévoir quelques idées d'activité mais je vais m'adapter à l'humeur et aux envies/besoins du jour des enfants. Je n'ai pas de planning préétabli.

Avez-vous garder contact avec les familles après la fin du contrat ?

J'ai gardé contact avec la plupart des familles. Je reçois régulièrement des cartes ou des photos et certaines familles passent me rendre visite de temps en temps. Quelques amitiés sont nées et j'espère qu'elles vont durer. Un couple de parents m'a même demandé après le contrat à ce que je sois la responsable légale de leur enfant s'ils venaient à partir.

Une fierté à raconter ?

Je me souviens d'une petite fille que j'ai accueillie et qui ne marchait pas après l'anniversaire de ses 2 ans. C'était une petite fille toute menue et hyperlaxe, avec le visage fermé. Cette petite fille est arrivée chez moi après un accueil compliqué chez une autre assistante maternelle. Lors des séances avec Blandine Croix, psychomotricienne et intervenante au Relais, j'ai découvert le principe de motricité libre. J'ai acheté un U à roulette et, selon les principes de la motricité libre, j'ai accompagné la petite fille qui était jusqu'alors enfermée dans son propre corps car elle avait été mise dans des positions sans les avoir acquises par elle-même. Il était question d'un accompagnement par le CAMSP mais avec patience, persévérance, amour et confiance la petite a vite évolué. Je me rappelle avec émotion du moment où la petite s'est dressée pour la première fois toute seule sur ses jambes et me souviens avoir pleuré de bonheur avec la maman le jour où la petite fille s'est présentée debout à mon domicile.

Avez-vous quelque chose à ajouter/exprimer ?

Assistante maternelle est un fabuleux métier ! Il ne faut pas en avoir peur, n'hésitez pas à vous lancer dans la profession. Dommage que ce beau métier ne soit pas plus mis en valeur. Il y a certes l'inconvénient de la précarité mais il y a tellement de points positifs à côté que ce serait dommage de s'arrêter à ça. Ce métier vaut le coup ! Je voudrais aussi dire bravo et merci à tous les parents qui ont décidé de faire confiance à une assistante maternelle. Je comprends leurs peurs et je sais à quel point il peut être difficile de confier son enfant mais il faut qu'ils trouvent l'assistante maternelle qui saura les accompagner là-dessus. Tout est une question de confiance, il ne vaut mieux pas faire un choix par dépit. Je regrette que les médias et le bouche à oreille entachent notre beau métier et n'aident pas les parents à faire confiance ou sauter le pas d'embaucher une assistante maternelle.